

Priorité : le bonheur.

Chères Auditrices, chers Auditeurs, Que Dieu notre Père et le Seigneur Jésus-Christ vous accordent la grâce et la paix !

Ce jour, nous parlons de priorités. Au Psaume 4, David exprime le désir du plus grand nombre : je cite : "*Beaucoup disent: Qui nous fera voir le bonheur?* " Trouver le bonheur ; être heureux, n'est-ce pas une aspiration **prioritaire et légitime** pour les humains ? Certainement ! Je vous propose quelques pistes de réflexion, et ensuite, à chacun de vous de **poser ses priorités**.

Pour certains, leur priorité vient d'une **"Vision à court terme", avec la recherche qui en découle : à savoir : la satisfaction du "ventre"**. Un dicton, bien connu, je cite : "*Mangeons et buvons, car demain nous mourrons*", a été mentionné par le prophète Esaïe, (22/13), et repris par l'apôtre Paul, dans la lettre aux Corinthiens. (1 Cor. 15/32). Il met le focus sur la priorité à court terme, celle de l'instant présent. Et, peu importe de quoi demain sera fait, **vogue la galère !**

Par ailleurs, Paul désigne une certaine catégorie d'individus, par ces termes : je cite : "*Ils ont pour dieu, leur ventre.*" Phi. 3/19 Tout est centré sur eux-mêmes. Lors de mes années "lycée", un professeur de français nous a dit : je cite : "*L'homme est un tuyau qui se remplit par le haut et qui se vide par le bas*". **Ce n'est pas** ce que nous dit la Parole de Dieu. Je lis : 1 Thess. 5/23 : "*Que Dieu, source de paix, fasse que vous soyez totalement à lui ; qu'il garde votre être entier, l'esprit, l'âme et le corps, irréprochable pour le jour où viendra notre Seigneur Jésus-Christ.*" L'être, c'est-à-dire, l'esprit, l'âme et le corps, **a** des besoins et des aspirations légitimes pour chacune de ses composantes. Tout comme le corps a ses besoins, l'âme, aussi, **a** ses besoins ; et l'esprit a également les siens.

Pourquoi donc certains poursuivent-ils le bonheur, **comme un mirage** ? Comme si le bonheur était toujours plus loin, et finalement, inaccessible. Trois proverbes de l'Ecriture soulignent la même chose. Je lis : Prov. 15/16 : "*Mieux vaut peu avec la crainte de l'Eternel qu'un grand trésor avec le trouble*". Pr. 16/8 : "*Mieux vaut peu, honnêtement gagné, que de grands revenus acquis injustement.*" Pr. 17/1 "*Mieux vaut un morceau de pain sec, avec la tranquillité, qu'une maison pleine de viande avec des disputes.*"

Le simple fait de posséder un trésor, d'avoir à dispositions de grands revenus ou une table bien garnie, ne suffit pas à rendre heureux. Pas plus d'ailleurs, **soulignons-le**, le fait de se priver de tout, et de vivre en vagabond. L'humain est heureux, quand son cœur est en paix, et qu'il se satisfait de ce qu'il a.

Connaissez-vous **monsieur l'Insatisfait** ? Il met une demi-heure pour se rendre à pied à son travail. Et de soupirer : "Ah, si j'avais un vélo ! " Le voilà maintenant sur son vélo, et parce qu'il peine à monter la côte, il soupire à nouveau: "Ah, si seulement il y avait un moteur ! " Et, lorsque, roulant fièrement avec son vélomoteur, il se fait tremper par une averse inopinée, il soupire après un toit, c'est-à-dire, après une voiture. Mais, retrouvons-le, ce monsieur **l'Insatisfait**, au volant d'une voiture, coincé dans un embouteillage, **et là**, il se dit : "Ah, si seulement j'étais à pied ! "

Le bonheur est un état de contentement du cœur. Une disposition du cœur qui respire la paix. Une disposition, disons, intérieure, qui ne dépend pas des conditions extérieures, disons, de la pluie ou du beau temps. Bien-aimés, posons-nous la question : **comment peut-on chanter les louanges de Dieu, alors que l'on est injustement emprisonné, et avoir subi des sévices corporels très douloureux ?** L'Ecriture nous relate cette situation dans le livre des Actes des Apôtres. En effet, Paul et Silas arrivent dans la ville de Philippi, située dans le premier district de Macédoine et colonie romaine. Et là, croisant la route d'une femme ayant en elle un esprit de divination, Paul la délivre en ces termes : je cite : "*Au nom de Jésus-Christ, je t'ordonne de sortir d'elle !* " Et l'esprit sortit d'elle à l'instant même.

Avant de considérer les événements qui se sont enchaînés, et déchaînés contre les apôtres, à partir de cette délivrance, soulignons ceci : nous n'avons pas de précisions sur la vie de cette femme ; mais l'Ecriture est claire à ce sujet : **asservie et dépendante de cet esprit mauvais**, la pauvre servante ne pouvait, en aucun cas, mener une vie normale et heureuse. Ce sujet a été abordé en 2015, un mardi à 10h00, sous le titre : **occultisme**.

Je vous rappelle, Bien-aimé(e)s, que ce message est disponible sur notre site internet, rubrique "Texte messages"; et l'écoute en "replay" est également possible.

Voici ce qui a suivi l'intervention de Paul : je lis Act. 16/19 et suivants BFC: *"Quand ses maîtres virent disparaître tout espoir de gagner de l'argent grâce à elle, ils saisirent Paul et Silas et les traînèrent sur la place publique devant les autorités. Ils les amenèrent aux magistrats romains et dirent : « Ces hommes créent du désordre dans notre ville. Ils sont Juifs et enseignent des coutumes qu'il ne nous est pas permis, à nous qui sommes Romains, d'accepter ou de pratiquer. » La foule se tourna aussi contre eux.*

Les magistrats firent arracher les vêtements de Paul et Silas et ordonnèrent de les battre à coups de fouet. Après les avoir frappés de nombreux coups, on les jeta en prison et l'on recommanda au gardien de bien les surveiller. Dès qu'il eut reçu cet ordre, le gardien les mit dans une cellule tout au fond de la prison et leur fixa les pieds dans des blocs de bois. Vers minuit, Paul et Silas priaient et chantaient pour louer Dieu ; les autres prisonniers les écoutaient." Oui, malgré leurs grandes souffrances physiques et morales, Paul et Silas, priaient et chantaient pour louer Dieu. Alléluia !

Comment peut-on chanter dans la douleur ? Cela vient du ciel, **c'est surnaturel**. C'est le fait de Dieu. Le jeune Elihou le rappelle à Job et à ses trois amis : je le cite : " Dieu *inspire des chants d'allégresse pendant la nuit.* " Job 35/10 Et Paul, encourageant les Philippiens à prier Dieu, avec un cœur reconnaissant, évoque, je cite : "*la paix de Dieu, qui dépasse tout ce que l'on peut imaginer* " Phi. 4/7 C'est le lot de tous ceux qui appartiennent au Seigneur ! Bien-aimé, es-tu de ce nombre ? Dans la prison, Paul et Silas étaient heureux. **Heureux** d'avoir été jugés dignes d'être maltraités pour le nom de Jésus.

Les prisonniers les ont entendus chanter. Ils n'ont pas été les seuls. Le geôlier les a, aussi, entendu exprimer leur joie et leur foi. Aussi, quand il se retrouve à leurs pieds, il les interroge par ces paroles : "*Messieurs, que dois-je faire pour être sauvé ?* " En clair, cela signifie : que dois-je faire pour être comme vous ? Réponse claire et simple : "*Crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé, et ta famille avec toi.*"

Quelle priorité avons-nous donné à notre vie ? Quel but poursuivons-nous ? **Est-ce la richesse** ? Attention à ne pas se faire piéger par les jeux de hasard, qui enrichissent, avec démesure, les organisateurs de ces jeux, au détriment des joueurs. **Est-ce la gloire** ? Attention, car souvent, c'est au prix de leur dignité et de leur liberté, que certains ont fait le choix de se mettre sous un joug cruel et inflexible, simplement pour être une "star", sous les feux des projecteurs.

En vérité, derrière cette recherche de la richesse ou de la gloire, n'y a-t-il pas la soif d'être heureux ? La vérité **vraie**, comme dit un ami, **la priorité pour l'humain**, c'est de trouver le bonheur.

Voici ce que dit le roi David, lorsqu'il **a eu souffert** d'actions violentes menées par des gens malfaisants. Je lis : Ps.94/17 à 19 : "*Si le Seigneur ne m'avait pas secouru, je ne serais pas loin du pays du silence. Chaque fois que j'ai dit : « Je ne tiens plus debout », ta bonté, Seigneur, m'a soutenu. Et quand j'avais le cœur surchargé de soucis, tu m'as consolé, tu m'as rendu la joie.*"

La joie de David est associée à la consolation. En vérité, l'humain a plus besoin **de réconfort que de distractions** ! Il y a entre le réconfort et la distraction une différence considérable. La distraction détourne, pour un temps, votre attention du problème qui vous préoccupe ou vous accable. Mais lorsque la distraction, et il en est de nombreuses qui ne sont pas malsaines, **lorsque c'est terminé**, alors le problème, toujours présent, est plus lourd encore. Le réconfort, c'est ce qui **"redonne de la force."** Le réconfort est donc ce qui va engendrer, ou renouveler en vous, la force morale qui rend capable de surmonter le problème, ou, d'en trouver la solution. La distraction est un **calmant provisoire** ; le réconfort est le **remède**, qui fait surmonter le mal.

Nous **avons évoqué, en commençant cette émission : la "Vision à court terme", de certains, avec la recherche qui en découle : à savoir : la satisfaction du "ventre".** Puis, nous avons précisé ceci : le bonheur est un état de contentement du cœur. Une disposition du cœur qui respire la paix. Une disposition, disons, intérieure, qui ne dépend pas des conditions extérieures, disons, de la pluie ou du beau temps. Le cœur est apaisé par la présence de Dieu, rassuré dans l'épreuve traversé. Voici ce que dit le Seigneur au chap. 43 du prophète Esaïe, je cite : "*Quand tu traverseras l'eau, je serai avec toi ; Quand tu passeras à travers le feu, tu ne t'y brûleras pas, les flammes ne t'atteindront pas. N'aie pas peur, je suis avec toi.*"

Quand, avec Moïse, ils ont traversé la mer rouge, pas un seul ne s'est noyé !

Quand les trois compagnons de Daniel, **Chadrac, MéchaK et Abed-Négo**, quand ces trois hommes sont sortis de la fournaise, dans laquelle ils ont été jetés sur ordre de Nebucadnetsar, ces hommes ne sentaient pas même le roussi ! Alléluia !

Dans le domaine de l'écologie, on met en avant une notion nouvelle : le développement **durable**. Aussi, je dirais ceci : "la priorité, pour connaître le bonheur **durable**, nous avons besoin, impérativement d'avoir Dieu avec nous."

Comparons maintenant deux hommes, Asaph et Salomon. Leur perception du bonheur se trouvera diamétralement opposée, à la fin de leur vie. Constat : l'un s'est rapproché davantage du Seigneur, et l'autre s'en est éloigné.

Voici ce que dit le roi Salomon : Je lis Eccl. 2/10 *"Tout ce que mes yeux avaient désiré, je ne les en ai point privés ; je n'ai refusé à mon cœur aucune joie ; car mon cœur prenait plaisir à tout mon travail, et c'est la part qui m'en est revenue. Puis, j'ai considéré tous les ouvrages que mes mains avaient faits, et la peine que j'avais prise à les exécuter ; et voici, tout est vanité et poursuite du vent, et il n'y a aucun avantage à tirer de ce qu'on fait sous le soleil. "*

Tout est vanité et poursuite du vent ! Ce sont là les paroles d'un homme désabusé. Et pourtant Salomon avait été comblé par Dieu. Rappelons que lorsque Salomon était devenu roi, il est écrit à son sujet: 1 Rois 3/3 : « *Salomon aimait l'Eternel, et suivait les coutumes de David, son père* ». Et lorsque Salomon a offert mille holocaustes sur l'autel, à Gabaon, Dieu lui est apparu en songe pendant la nuit et lui a dit : « demande ce que tu veux que je te donne ».

Bien-Aimés, vous, qu'auriez-vous répondu ? Voici ce que Salomon a répondu : *"Maintenant, Eternel, mon Dieu, tu as fait régner ton serviteur à la place de David, mon père; et moi je ne suis qu'un jeune homme, je n'ai point d'expérience. Ton serviteur est au milieu de ton peuple que tu as choisi, peuple immense, qui ne peut être compté ni nommé, à cause de sa multitude. Accorde donc à ton serviteur un cœur intelligent pour juger ton peuple, pour discerner le bien du mal ! Car, qui pourrait diriger ton peuple, ce peuple si nombreux ? "*

Cette demande de Salomon a plu au Seigneur, qui lui a répondu : je cite : *"Tu n'as demandé pour toi-même ni de vivre longtemps, ni de devenir riche, ni que tes ennemis meurent ; tu as demandé de pouvoir gouverner mon peuple avec intelligence et justice. C'est pourquoi, conformément à ce que tu as demandé, je vais te donner de la sagesse et de l'intelligence ; tu en auras plus que n'importe qui, avant toi ou après toi. Et je vais même te donner ce que tu n'as pas demandé, la richesse et la gloire ; pendant toute ta vie, tu en auras plus qu'aucun autre roi."*

Cependant, Salomon a, non seulement, épousé la fille du roi d'Égypte, mais encore, il a épousé aussi beaucoup d'autres étrangères, enfreignant, de ce fait, les instructions divines. Et, quand Salomon fut devenu vieux, ses épouses l'ont entraîné à adorer d'autres dieux, de sorte qu'il a cessé d'aimer le Seigneur son Dieu de tout son cœur. **Cœur partagé, insatisfaction assurée.** Salomon est désabusé. Rien ne le comble. Pauvre Salomon ! Malgré sa sagesse, en se détournant de la communion avec Dieu, il passe à côté de l'essentiel : le bonheur.

Asaph, moins connu que Salomon, va progresser dans sa quête du bonheur. Musicien, prophète et responsable du groupe des Lévites, chargé par le roi David, de célébrer les louanges du Dieu d'Israël. Au Psaume 73, il nous ouvre son cœur, et dévoile le combat intérieur, qui, un temps, l'a agité. Car Asaph endure de douloureuses épreuves. Nous en ignorons le détail. Toutefois, la chose est allée jusqu'au point, **avoué par Asaph**, où il a failli se détourner de sa foi, et rejeter Dieu. Car, ce qui a augmenté son combat intérieur, c'est le fait qu'autour de lui, des mécréants avérés, arrogants et violents, prospèrent et ne connaissent aucun problème de santé.

Asaph rumine et s'auto-interroge : "Mais à quoi cela sert-il d'être honnête et pieux ? " Il est même tenté de les envier, de copier leur conduite. Dans son cœur, il y a un grand combat, car il a conscience qu'un tel comportement serait comme une véritable trahison. Grosse difficulté pour lui, **jusqu'au jour où: je le cite** : "*jusqu'au jour où, entrant dans ton sanctuaire, j'ai compris quel sort les attendait.*" Les yeux d'Asaph s'ouvrent. Renversement complet des choses. Et, voici en quel termes il s'adresse au Seigneur : **je cite** : "*Quand j'étais plein d'amertume, choqué jusqu'au plus profond de moi-même, j'étais stupide, je n'y comprenais rien, comme une vraie bête devant toi.*"

Et Asaph fait le constat suivant, je cite : "**Cependant je suis toujours avec toi: tu m'as empoigné la main droite, tu me conduiras par ton conseil, puis tu me prendras dans la gloire.**"

Le sort final des mécréants et celui des croyants, n'est pas le même. Jésus l'a souligné : **je cite Mat. 25/46** : "*les mécréants iront au châtiment éternel, tandis que les justes iront à la vie éternelle.*"

Ce qui a **rempli de joie** le cœur d'Asaph, c'est de considérer "**le plus**" que constitue la présence de Dieu, pour le temps présent ; et l'espérance de la gloire, pour le temps à venir. Et sa résolution est, comme on dit : "sans appel".

Je cite : *"Mon corps et mon cœur peuvent s'épuiser, Dieu sera toujours le rocher de mon cœur et mon bien précieux. "*

Le roi David a souligné que sa joie était associée à la consolation. Rappel du Ps. 94/19: *" Et quand j'avais le cœur surchargé de soucis, **tu m'as consolé, tu m'as rendu la joie.**"*

Le bonheur est un état de contentement du cœur. Une disposition du cœur qui respire la paix. Une disposition, **disons, intérieure**, qui ne dépend pas des conditions extérieures, **disons**, de la pluie ou du beau temps. Le cœur est apaisé par la présence de Dieu. Quand cette présence n'est pas, ou n'est plus là, il ne peut y avoir de bonheur durable. Lorsque David a convoité et pris la femme d'Urie, le Héthien, un de ses vaillants hommes, David a perdu la joie qui était dans son cœur. Au Psaume 51, David exprime sa repentance. Et au v. 14 Sa prière est : *"Rends-moi la joie de ton salut, et qu'un esprit de bonne volonté me soutienne ! "*

Le Seigneur pardonne celui qui se repent, qui avoue et délaisse ses transgressions. David exprime le bonheur de l'homme à qui Dieu attribue la justice sans les œuvres, en ces termes : je cite : *Heureux ceux dont les fautes sont pardonnées et dont les péchés sont couverts, heureux l'homme à qui le Seigneur ne tient pas compte de son péché!* Rom. 4/6 à 8.

Le bonheur se conjugue avec la paix et l'amour.

Une fillette a été placée dans une famille d'accueil, suite à de graves violences subies dans sa famille de naissance. En voyant la magnifique chambre, remplie de jouets, qui l'attendait, elle a eu ses mots: je cite : *"Est-ce qu'il y aura ici quelqu'un pour m'aimer ? "* Bien-aimé, toi qui es du nombre des déshérités de la vie, et qui dis : *"personne ne m'aime"*, **écoute ceci** : "Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique afin que quiconque croit en lui, ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle". C'est pour nous pécheurs, pour toi et pour moi, que Christ est mort, et ressuscité ! En lui, nous recevons le pardon de nos péchés et la vie éternelle. Et la vie éternelle n'est pas seulement une vie à venir, c'est, **dès à présent, une qualité de vie**, dans laquelle nous nous sentons aimés du Père Céleste, que nous aimons en retour. C'est la vision du bonheur **"à long terme"**.

Jésus a souligné cela avec cette question : je cite : *"Que servira-t-il à un homme de gagner le monde entier, s'il perd son âme? Ou que pourra donner un homme en échange de son âme? "* Mat. 16/26.

Dans son service apostolique, Paul a connu toutes sortes de situations. Je cite : *"fréquemment emprisonné, souvent frappé. De la part des Juifs, cinq fois la série de trente-neuf coups, et de la part des Romains, trois fois battu à coups de fouet ; et une fois, blessé par jet de pierres. »*

*Et, outre les divers dangers auxquels il a été exposé, il a enduré de dures épreuves ; souvent privé de sommeil ; exposé à la faim et à la soif ; au froid et au manque de vêtements. **Au terme de sa vie, voici ce que Paul écrit à Timothée** : "Le moment de dire adieu à ce monde est arrivé. J'ai combattu le bon combat, je suis allé jusqu'au bout de la course, j'ai gardé la foi. **Et maintenant**, le prix de la victoire m'attend : c'est la couronne du salut que le Seigneur, le juste juge, me donnera au jour du Jugement ; et pas seulement à moi, mais à tous ceux qui attendent avec amour le moment où il apparaîtra".*

Quel contraste, avec les propos de Salomon ! *"J'estime que nos souffrances du temps présent ne sont pas comparables à la gloire que Dieu nous révélera"*, voilà, entre autres paroles, ce que Paul a écrit aux chrétiens de Rome. Rom. 8/18.

Bien-aimé, si ce n'est déjà fait, il est temps pour toi, aujourd'hui, de faire le choix du bonheur. Quelle priorité as-tu choisie ? Es-tu réconcilié avec Dieu ? As-tu fait la paix avec lui ?

Par une simple prière, tu peux donner à ta vie, une nouvelle orientation.

Dis-lui : *"Seigneur, je viens à toi, tel que je suis. Pardonne mon péché. Merci pour le sang de Jésus qui me purifie. Que ma vie soit tout entière à toi. A ton nom, je donne toute gloire" Amen !*